

Seize ans plus tard, le président John F. Kennedy parlait de ces liens dans une allocution prononcée simultanément devant la Chambre des communes et le Sénat du Canada : "La géographie a fait de nous des voisins. L'histoire a fait de nous des amis. L'économie a fait de nous des partenaires. Et la nécessité a fait de nous des alliés. Que personne ne sépare ceux que la nature a ainsi unis. Ce qui nous rapproche est beaucoup plus fort que ce qui nous divise."

À cause des liens si étroits qui nous unissent, le Canada est souvent décrit dans le contexte des États-Unis. Robertson Davies, éminent auteur canadien, parlait ainsi du Canada : "Épines et épingles, enneigement et tranquillément, le grenier de la maison Amérique..." Notre proximité, notre amitié et notre frontière libre ont ouvert la voie à une collaboration commerciale mutuellement avantageuse. L'histoire démontre combien nous avons profité de cette situation. Aucune autre paire de pays au monde n'entretient des relations commerciales aussi importantes que le Canada et les États-Unis. La valeur de nos échanges bilatéraux s'élève à 200 milliards de dollars par année.

Un bon nombre de nos collègues américains seront peut-être surpris de l'ampleur de nos échanges commerciaux. C'est le Canada, et non le Japon, qui est le plus important partenaire commercial des États-Unis. Environ 75 % des exportations canadiennes aboutissent aux États-Unis. Plus de 65 % des importations du Canada viennent de ce pays. En 1989, la Nouvelle-Angleterre à elle seule a vendu pour presque 5,5 milliards de dollars au Canada. C'est pourquoi il est important que nos deux pays s'attachent à maintenir et à renforcer leurs relations commerciales ainsi que leur longue amitié.

Le Nouveau-Brunswick est conscient de la vigueur et de l'importance de ces relations. Entre janvier et septembre 1989, les exportations du Nouveau-Brunswick vers les États-Unis ont atteint presque 1,4 milliard de dollars - et représentent plus de 60 % des exportations du Nouveau-Brunswick vers l'étranger durant cette période. Cette province a exporté aux États-Unis des combustibles minéraux d'une valeur de presque 450 millions de dollars, de la pâte de bois d'une valeur de 266 millions de dollars, du papier totalisant 224 millions de dollars, des produits de bois et du bois d'oeuvre d'une valeur de 100 millions de dollars et, enfin, du poisson totalisant aussi 100 millions de dollars. Nos exportations d'électricité, dont une bonne partie était destinée à l'État de Maine ou y a transité, se sont élevées à 168 millions de dollars.

Durant la même période de neuf mois, le Nouveau-Brunswick a importé des États-Unis des biens d'une valeur dépassant 676 millions de dollars, soit presque 45 % des importations